

## ÉMISSIONS DE CH<sub>4</sub> LIÉES AUX ACTIVITÉS AGRICOLES : BILAN ET PERSPECTIVES DE RÉDUCTION

Suzanne Mériaux

C'est mon passé de Président de l'Académie d'Agriculture de France qui me vaut l'honneur de présider cette première session consacrée au rôle de l'agriculture dans les émissions de méthane.

Il se trouve que le méthane, j'ai déjà eu l'occasion de m'y intéresser, mais dans un contexte qui peut paraître différent, celui de la maîtrise de l'énergie, lorsque la fermentation méthanique était considérée comme une voie importante de valorisation énergétique des déchets.

Aujourd'hui, c'est le méthane polluant qui est en jeu, mais nous verrons que, dans certains cas, sa valorisation énergétique n'est pas exclue.

Ce double aspect de CH<sub>4</sub>, énergie et pollution, s'inscrit dans une même problématique de la maîtrise de l'énergie qui a évolué au cours des dernières décennies : hier, crainte de pénurie de la ressource et recherche d'autonomie ; aujourd'hui, contraintes environnementales générées par la consommation sans restriction d'une énergie peu chère.

L'agriculture, on l'a vu, intervient pour 15 % dans les émissions nationales de gaz à effet de serre. Au niveau mondial, la contribution des activités agricoles, pour les trois principaux gaz à effet de serre, était en 1995 (GIEC) de : 63,7 % pour CO<sub>2</sub>, 19,2 % pour CH<sub>4</sub>, 5,7 % pour N<sub>2</sub>O. Les estimations actuelles du CITEPA sont respectivement de 65 %, 18 % et 19 %.

Les animaux d'élevage, source de pollution, sont responsables de 15 à 18 % des émissions de CH<sub>4</sub>, soit de 3 % environ de l'effet de serre, par leurs fermentations digestives et leurs déjections (auxquelles sont associés N<sub>2</sub>O et CO<sub>2</sub>). Des estimations différentes situent cette participation à 50 % des émissions de CH<sub>4</sub>. Comment affiner les inventaires et comment réduire ces émissions ?

La contribution des sols, à la fois source et puits, sera abordée dans la deuxième session ainsi que les aspects économiques.

Par contre, nous traiterons en fin de séance du cas des décharges de déchets.

Les objectifs de notre session, comme ceux de l'ensemble du Colloque, sont triples :

–faire le point des connaissances (mécanismes, facteurs en jeu, quantification des émissions et leur spatialisation, voies de réduction), en se fondant sur les travaux du programme AGRIGES lancé en 1993-1994 et sur des témoignages étrangers, en particulier celui de l'Australie : ce sont les exposés ;

–confronter les résultats aux enjeux scientifiques et socio-économiques : c'est le débat avec l'auditoire ;

—à partir des points forts et des lacunes mis en évidence dans notre secteur et présentés par le rapporteur Daniel **Sauvant** à l'ensemble des participants du colloque, déboucher sur des perspectives de recherche et d'action : c'est la table ronde.